

# L'HISTORIQUE WALDHAUS DE SILS MARIA RENDEZ-VOUS DE CEUX QUI FONT L'HISTOIRE

Cet hôtel mythique est exploité depuis 1908 par la même famille. La cinquième génération tient maintenant la barre.

LIVRE

Par Jean Pierre Pastori

«Une situation magique, un endroit d'une rareté incroyable». François Cluzet n'avait pas de mots assez flatteurs pour parler du Waldhaus, à Sils Maria, lorsqu'il y tournait «Rien ne va plus», de Chabrol (1997), avec Isabelle Huppert et Michel Serault. Sans doute Juliette Binoche, vedette de «Sils Maria», d'Olivier Assayas (2014), pourrait-elle en dire autant. Certaines des scènes de ce film ont également été réalisées au Waldhaus. Quant au metteur en scène Christoph Marthaler, il en est si épris qu'il a imaginé et fait représenter une pièce sur et dans l'hôtel, lors des festivités du 100<sup>e</sup> anniversaire.

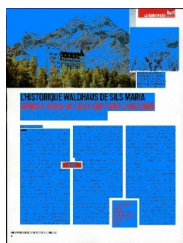
Car cet établissement mythique a été ouvert en 1908 déjà. Plus exceptionnel, depuis cette date il est géré par la même famille! La cinquième génération est maintenant aux commandes. On peut imaginer que le passage de témoin ne s'est pas toujours fait dans la sérénité. «Lâcher prise, c'est plus facile à dire qu'à faire», confesse Urs Kienberger, l'ancien directeur. Et puis la famille est nombreuse. Frères, sœurs, cousins, cousines... La sixième génération compte treize membres! Et potentiellement autant d'avis divergents. Toujours est-il que le Waldhaus a traversé de difficiles successions, les deux guerres, la crise économique des années trente et un incendie, et qu'il est toujours debout! Autant dire qu'il lui a fallu s'adapter au renouvellement de la clientèle. Une quarantaine de salles de bains privées en 1908; 150 aujourd'hui. Jusqu'en 1925, il n'est ouvert que l'été. Le climat est encore rude. Un guide de voyage du XIX<sup>e</sup> siècle le définit ainsi: «Neuf mois d'hiver, trois mois de froid.»

Mais son architecture néo-médiévale, sa

proximité du lac, les forêts et les cimes qui l'environnent, le souvenir de Nietzsche, hôte de Sils Maria les mois d'été de 1881 à 1888, en font très vite un lieu de villégiature apprécié de l'aristocratie italienne, avec les Borromeo, les Colonna, les Borghese, les Visconti (Luchino compris), et plus tard les Agnelli et les Pirelli. Durant les années trente, le Waldhaus est tenu pour «le rendez-vous de l'élite européenne». Le baron autrichien Max von Löwenthal y passe 2247 nuits au total, soit six ans! Mais les artistes s'y plaisent aussi. Les registres d'hôtes en témoignent: Thomas Mann, prix Nobel de littérature, Marc Chagall, Richard Strauss, Otto Klemperer, Joseph Beuys, Alberto Moravia, François Mauriac, Clara Haskil, Arthur Honegger... Sans oublier le philosophe Theodor Adorno, le psychanalyste Carl Gustav Jung, le physicien Albert Einstein. Et même le Conseil fédéral in corpore.

Au tournant des années trente, l'illustre décorateur d'intérieur parisien Jean-Michel Frank occupe la chambre 280. De sa fenêtre, il «domine le lac de Sils, théâtre de neige et d'émeraude», selon Laurence Benaïm, sa biographe. A la villa que possède sa famille sur les hauts, il préfère le douillet confort du Waldhaus.

La renommée de l'hôtel et ses tarifs... élevés peuvent aussi attirer des hôtes qui font tache. Comme le fait remarquer Patrick Dietrich, codirecteur aujourd'hui avec son frère Claudio, il y a des gens «qui s'imaginent pouvoir tout acheter avec de l'argent (...). Souvent on peut dire dès la réservation si quelqu'un cherche autre chose que le Waldhaus et si le Waldhaus peut lui convenir



ou non.» Il est même arrivé que pour isoler des nouveaux riches du reste de la clientèle, leur table ait été entourée de paravents! Dans cet hôtel membre des «Swiss Historic Hotels» et des «Historic Hotels Worldwide», 70% des hôtes sont des habitués. Un chiffre plus parlant que tous les slogans. ==



**« Une situation magique, un endroit d'une rareté incroyable » pour François Cluzet**

**Urs Kienberger, L'Hôtel Waldhaus à Sils – 111 ans d'histoire et de petites histoires, ou la déraison d'un rêve familial, Scheidegger & Spiess, 344 p., CHF 66.-**

